

La place de l'évaluation dans les politiques éducatives :



LE CAS DE LA TAILLE DES CLASSES À L'ÉCOLE PRIMAIRE EN FRANCE

Pascal Bressoux & Laurent Lima
Laboratoire des Sciences de l'Éducation
Université Pierre-Mendès-France, Grenoble

Fiche ministérielle aux inspecteurs d'académie



- Une mesure politique :
 - « contribuer efficacement à une augmentation du nombre moyen d'élèves par classe »
- Dans l'optique d'une optimisation des dépenses
 - Par une réduction de la masse salariale
- Qui se veut justifiée par la recherche dans le domaine:
 - « les études et expériences les plus récentes indiquent que la diminution des effectifs dans les classes n'a pas d'effet avéré sur les résultats des élèves »

Quels fondements?



- Des références non précisées mais
- 2 sources probables:
 - Les résultats d'une expérience de réduction de la taille des classes réalisée par le MEN présentés dans une Note Evaluation de 2005
 - Un avis de Haut Conseil de l'Evaluation de l'Ecole fondé sur le rapport effectué par Meuret (2001) sur la question des effets de la réduction de la taille des classes
- Le constat établi par le MEN est-il en adéquation avec ces sources?

Principales conclusions du rapport Meuret (2001)



- Pour être efficace, la réduction doit être importante et amener les classes nettement en dessous de 20 élèves.
- Une réduction importante ne conduit qu'à un effet faible, de l'ordre de 0,2 écart-type
- Pour les élèves défavorisés, cet effet devient important. Il peut atteindre 0,4 écart-type
- Cet effet perdure longtemps après que les élèves ont rejoint de grandes classes.

Avis du HCEE



- la baisse des effectifs n'entraîne de gains notables que si :
 - elle est importante
 - elle se produit aux premiers niveaux de la scolarité
 - elle concerne les élèves de bas niveau socio-économique
 - « il semble exister un effet positif – mais faible – sur les progrès des élèves, effet observé presque uniquement dans les petites classes de l'enseignement primaire, qui semble ne se produire que si l'on procède à une forte réduction de la taille des classes, et qui n'est vraiment visible que pour les enfants de familles défavorisées » (Forestier & Thélot, 2007, p. 212)

Expérimentation d'une réduction de la taille des classes mise en œuvre par le MEN



- **Suite à l'avis du HCEE:**
 - expérimentation conduite en 2002-2003
 - réduire la taille des classes expérimentales à 10 élèves.
 - dans 10 académies avec proportion d'écoles en zones d'éducation prioritaire (ZEP) élevée
 - expérimentation sur 100 classes avec autant de classes témoins.
- **Des résultats présentés par le MEN dans une *Note Evaluation* de 2005**

Le contenu de la *Note Evaluation*



- peu d'efficacité de la réduction de la taille des classes:
 - « l'ensemble de ces constats doivent conduire à estimer qu'une réduction de la taille des classes de CP est, à elle seule, d'un intérêt pratiquement nul »
- des gains jugés faibles en fin de CP
- des pratiques enseignantes observées peu modifiées
- un an après la fin de l'expérimentation, les élèves des classes expérimentales ont des acquis qui sont comparables à ceux des élèves des classes témoin

Les recherches antérieures



- Des études corrélationnelles aux résultats fluctuants mais peu fiables du fait de possibles biais de sélection
- Des méta-analyses qui montrent un effet positif de la réduction de la taille des classes
- Une étude utilisant une méthode expérimentale randomisée : le projet STAR

STAR



- Élèves et enseignants alloués aléatoirement soit à :
 - de petites classes (13-17 élèves)
 - des classes « pleines » (22-26 élèves)
 - des classes « pleines » avec un enseignant assistant à temps plein
- Des élèves maintenus dans les mêmes conditions pendant 4 années à partir du Kindergarten, avec un nouvel enseignant alloué aléatoirement chaque année
- En 1985, 6000 élèves, 329 classes, 79 écoles (12000 élèves sur l'ensemble du dispositif)

STAR



- **Résultats:**
 - Les classes à petit effectif ont obtenu des résultats significativement meilleurs dans chaque grade et dans chaque discipline
 - Une réduction de 10 % de la taille des classes conduisait à un gain dans les acquisitions de 10 % d'écart-type
 - effets plus forts pour les élèves qui avaient commencé tôt le programme et qui avaient passé davantage d'années dans les classes à petit effectif.
 - Les bénéfices plus importants pour les élèves des minorités ou les élèves fréquentant les classes des quartiers défavorisés
 - le bénéfice dû aux petites classes perdurait significativement pour tous les niveaux scolaires suivants

Bilan des recherches antérieures



- D'autres méthodes d'analyse (variable instrumentale, méta-analyse) montrent aussi un effet bénéfique de la réduction de la taille des classes
- un large consensus dans la communauté scientifique sur le fait que la taille des classes exerce un effet sur les acquis des élèves au niveau primaire.
- La question de l'importance de cet effet est davantage discutée
- Alors sur quoi se fonde le MEN pour affirmer « que la diminution des effectifs dans les classes n'a pas d'effet avéré sur les résultats des élèves » ?

Réexamen des données de l'expérimentation CP effectifs réduits



- **Participants:**
 - 100 classes expérimentales de 8 à 12 élèves par classe ($m=10,45$)
 - 100 classes témoins de 10 à 27 élèves par classe ($m=21,29$)
 - Toutes les écoles appartenaient à une zone d'éducation prioritaire (ZEP).
 - 138 classes retenues pour l'analyse(1021 élèves).
 - ✦ 72 classes expérimentales (8 à 12 élèves par classe avec une moyenne égale à 10,43), soit 529 élèves
 - ✦ 66 classes témoins (14 à 27 élèves par classe avec une moyenne égale à 21,15), soit 492 élèves
- **l'expérimentation n'a pas été randomisée :**
 - ni les élèves ni les enseignants n'ont été affectés aléatoirement aux différentes conditions, expérimentale ou témoin.

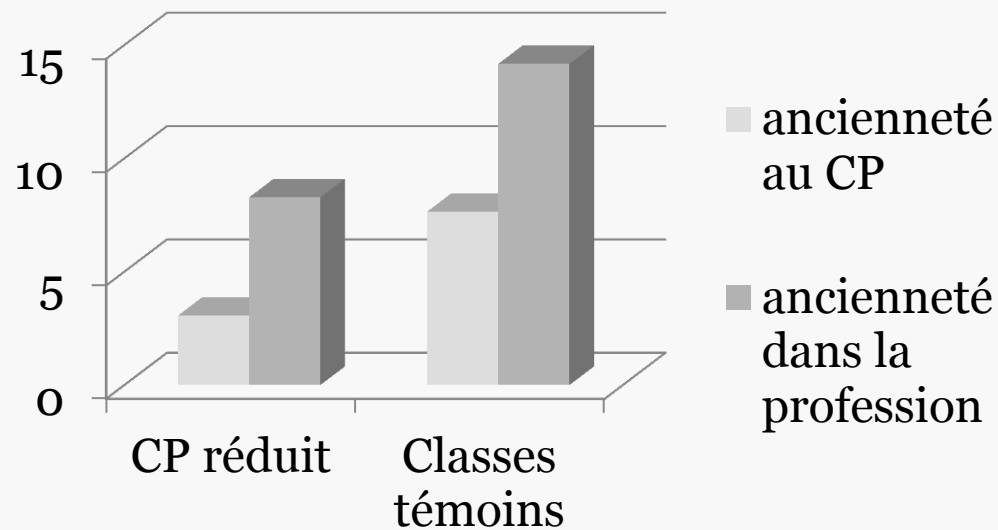


- **Matériel:**
 - **Élèves:**
 - ✦ renseignements sociodémographiques (genre, PCS du père, langue maternelle)
 - ✦ scolaires (âge de début de scolarisation, maintien éventuel en grande section)
 - **Enseignants :**
 - ✦ pratiques en classe
 - ✦ caractéristiques individuelles (âge, genre, ancienneté, etc.)
 - Les acquis scolaires des élèves ont été évalués grâce à des épreuves standardisées en début (octobre 2002) et en fin d'année scolaire (juin 2003)

Résultats



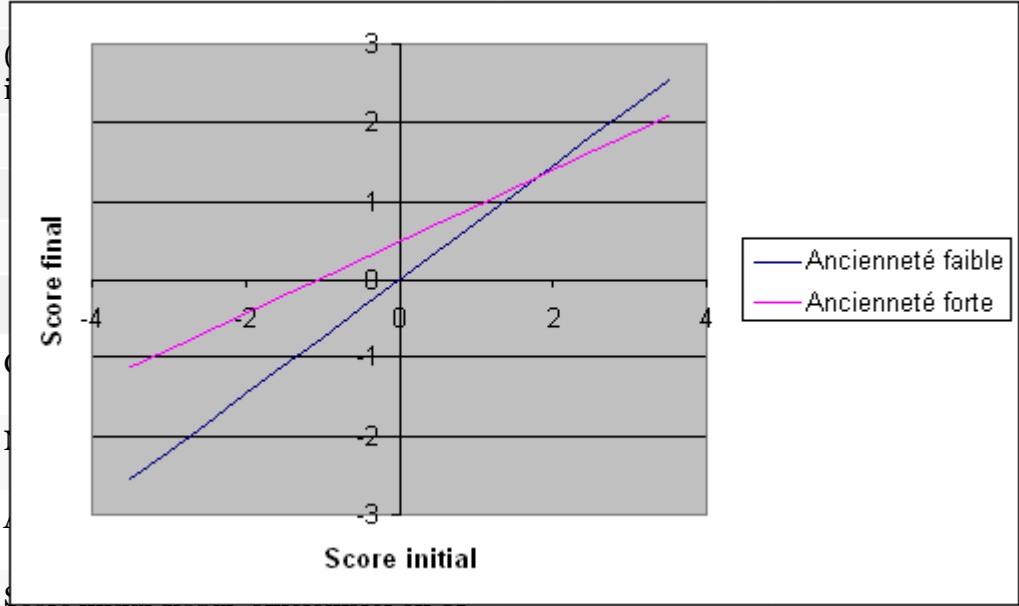
- Elèves: des caractéristiques scolaires et sociologiques proches au départ
- Enseignants: des différences significatives (biais de sélection)



Résultats : Estimation des effets de l'expérimentation sur les acquis des élèves

Paramètres	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4
Effets fixes				
Constante	0,011 (0,047)	0,008 (0,035)	-0,004 (0,035)	0,15 (0,061)*
Score initial global		0,735 (0,020)***	0,732 (0,026)***	0,727 (0,026)***
Profession du père				
(Réf=cadre sup. + prof. intermédiaires=)				
Agriculteur/artisan				-0,083 (0,096)
Employé				-0,198 (0,078)*
Ouvrier				-0,152 (0,062)*
Autre				-0,213 (0,064)***
Effets aléatoires				
Variance inter-classes	0,191 (0,037)***	0,116 (0,020)***	0,118 (0,021)***	0,117 (0,021)***
Variance des pentes du score initial		0,035 (0,010)***	0,034 (0,010)***	
Variance inter-élèves	0,806 (0,038)***	0,340 (0,016)***	0,307 (0,016)***	0,303 (0,015)***
-2 log L	2814,20	1966,69	1940,36	1927,82

Paramètres	Modèle 5	Modèle 6	Modèle 7	Modèle 8
Effets fixes				
Constante	0,078 (0,071)	-0,042 (0,080)	-0,045 (0,080)	0,408 (0,109)***
Score initial global	0,726 (0,026)***	0,728 (0,026)***	0,0773 (0,032)***	0,773 (0,032)***
Profession du père				
			-0,084 (0,096)	-0,091 (0,096)
			-0,189 (0,078)*	-0,191 (0,078)*
			-0,154 (0,062)*	-0,158 (0,062)*
			-0,218 (0,063)***	-0,223 (0,062)***
			0,216 (0,071)**	
				-0,022 (0,006)***
			0,016 (0,005)**	0,018 (0,005)**
			-0,009 (0,004)*	-0,009 (0,004)*
Effets aléatoires				
Variance inter-classes	0,113 (0,020)***	0,102 (0,019)***	0,104 (0,019)***	0,100 (0,018)***
Variance des pentes du score initial	0,034 (0,010)***	0,033 (0,010)***	0,030 (0,009)***	0,030 (0,009)***
Variance inter-élèves	0,303 (0,015)***	0,0304 (0,016)***	0,303 (0,015)***	0,303 (0,015)***
-2 log L	1923,99	1914,70	1909,69	1906,28



Discussion



- Un effet largement sous-estimé dans la note du MEN
- Bien que la taille d'effet reste une question d'appréciation
- Réduire la taille des classes coûterait cher, l'augmenter permettrait d'économiser beaucoup
- Mais il est possible de jouer sur la taille des classes à coûts constants

Conclusions



- L'affirmation du MEN selon laquelle « les études et expériences les plus récentes indiquent que la diminution des effectifs dans les classes n'a pas d'effet avéré sur les résultats des élèves » est critiquable
- Le fait d'en déduire que « L'augmentation de la taille des classes peut donc être globalement envisagée sans dégradation des résultats des élèves » l'est encore plus



- **Pourtant le MEN disposait:**
 - D'un avis éclairé du HCEE
 - De la volonté de mettre en place une évaluation d'envergure
 - D'une association DEPP / laboratoires de recherche pour la mise en œuvre de cette évaluation
- **Alors pourquoi ce décalage entre les conclusions du MEN et les connaissances disponibles sur l'effet de la taille des classes?**



- Une expérimentation qui ne produit pas de résultats robustes faute de randomisation des échantillons
- Des résultats produits par un organisme d'état (DEPP):
 - Pas de correction des biais de sélection
 - Des effets peu mis en avant
 - Une construction d'échantillon en partie fondée sur d'autres critères que ceux du protocole de recherche
- Une sélection partielle (voir partiale) des informations disponibles



- Même si des *evidence-based policies* semblent illusoire,
- Nécessité d'une réelle indépendance des organismes chargés de l'évaluation
- Besoin que les politiques s'emparent des informations produites pour produire des décisions éclairées

A scenic view of a city, likely Geneva, featuring a river in the foreground, a multi-arched bridge, and a dense urban area with a prominent church spire. In the background, a range of large, rugged mountains is covered in snow under a clear sky. The word "MERCI" is overlaid in the center of the image in a large, black, serif font.

MERCI